

LA LIBRE PAROLE

& LE PORC-ÉPIC (Hebdomadaire)

SOUS LA BOTTE DE JUDA

Les manœuvres de BLUM

NOUVELLE ADRESSE :

15, P. Cardinal Mercier, PARIS (9^e)

Téléphone : JUBILE 23-44

LA LIBRE PAROLE

et LE PORC ÉPIC réunis

Revue publiée sous la direction du **CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE PROPAGANDE (C. D. P.)**
35, rue Guersant, PARIS (17^e)

Directeur politique : **HENRY COSTON**

Directeur-administrateur : **Henry-Robert PETIT**

Adresser lettres et mandats à M. H.-R. PETIT (président du C.D.P.)

Bureaux ouverts tous les jours de 10 h. à midi et de 14 h. à 19 h.

TARIF DES ABONNEMENTS :

<i>France et Colonies</i>				Abonnement de soutien : 50 fr. par an. Abonnement de bienfaiteur : 100 fr. (et au-dessus) par an. Abonn. de propag. (France) : 50 fr. les 5.
Un an ..	25 fr.	—	Six mois .. 14 fr.	
<i>Etranger</i>				
Un an ..	35 fr.	—	Six mois .. 24 fr.	

*Il n'est tenu compte des demandes de Changements d'Adresse
que si elles sont accompagnées de la somme de 1 franc*

A toute lettre demandant réponse : joindre un timbre s. v. p.

Reproduction autorisée

Le régime matérialiste et corrupteur du profitariat intellectuel et de prétendue « propriété littéraire » a généralisé la simonie et provoque une pernicieuse et honteuse prostitution de l'esprit.

Cet asservissement de l'intelligence à l'Argent est le principal obstacle à la liberté spirituelle à la régénération des opinions et des mœurs qui seules peuvent sauver encore la civilisation occidentale.

Rompant donc avec des errements mortels, nous autorisons, nous sollicitons même la REPRODUCTION, partielle ou totale, de tout ce qui est publié dans ces cahiers (en citant la source, de préférence).

Nous demandons aux confrères qui voudront bien user de ce droit, de nous faire le service de leur journal.

NOUS DEMANDONS DES CORRESPONDANTS

- pour l'organisation et l'inspection de la vente ;
 - pour recueillir des abonnements ;
 - pour nous faire connaître les événements intéressants dont ils auraient connaissance.
-

Front Français contre bloc juif

par Henry COSTON

HENRY COSTON publiait dans un récent numéro de « La Libre Parole nord-africaine » (5, rue Clauzel, Alger) l'article suivant que nos amis de France liront certainement avec intérêt :

Ce que nous avions prévu est arrivé : les défenseurs de l'idée nationale sont les grands vaincus de la journée du 3 mai.

Ils n'ont pas été battus parce qu'ils se sont présentés aux électeurs avec un *programme national*, mais parce qu'ils ont négligé le côté *social* de celui-ci, ou même parce qu'ils l'ont sciemment mis de côté.

Ayant identifié la défense du patrimoine national à celle de leur portemonnaie ou à celle des coffres-forts de leurs commanditaires, ils ont dégoûté la majorité des électeurs.

Ils ont parlé de *défense nationale*, de péril extérieur, et ils n'ont préconisé aucune solution au chômage, à la misère, à l'injustice sociale qui sévissent partout.

Ils se sont présentés comme des *nationaux* pur sang et ils ont quémandé des voix « israélites » en assurant le Consistoire de leur philosémitisme le plus absolu.

Ils ont voulu jouer sur les deux tableaux. Ils ont voulu tromper tout le monde, et en définitive, ils n'ont trompé personne puisque jamais défaite fut aussi complète.

Nous ne savons si nos « nationaux » auront saisi la signification du scrutin de dimanche. Quant à nous, nous en avons compris les causes.

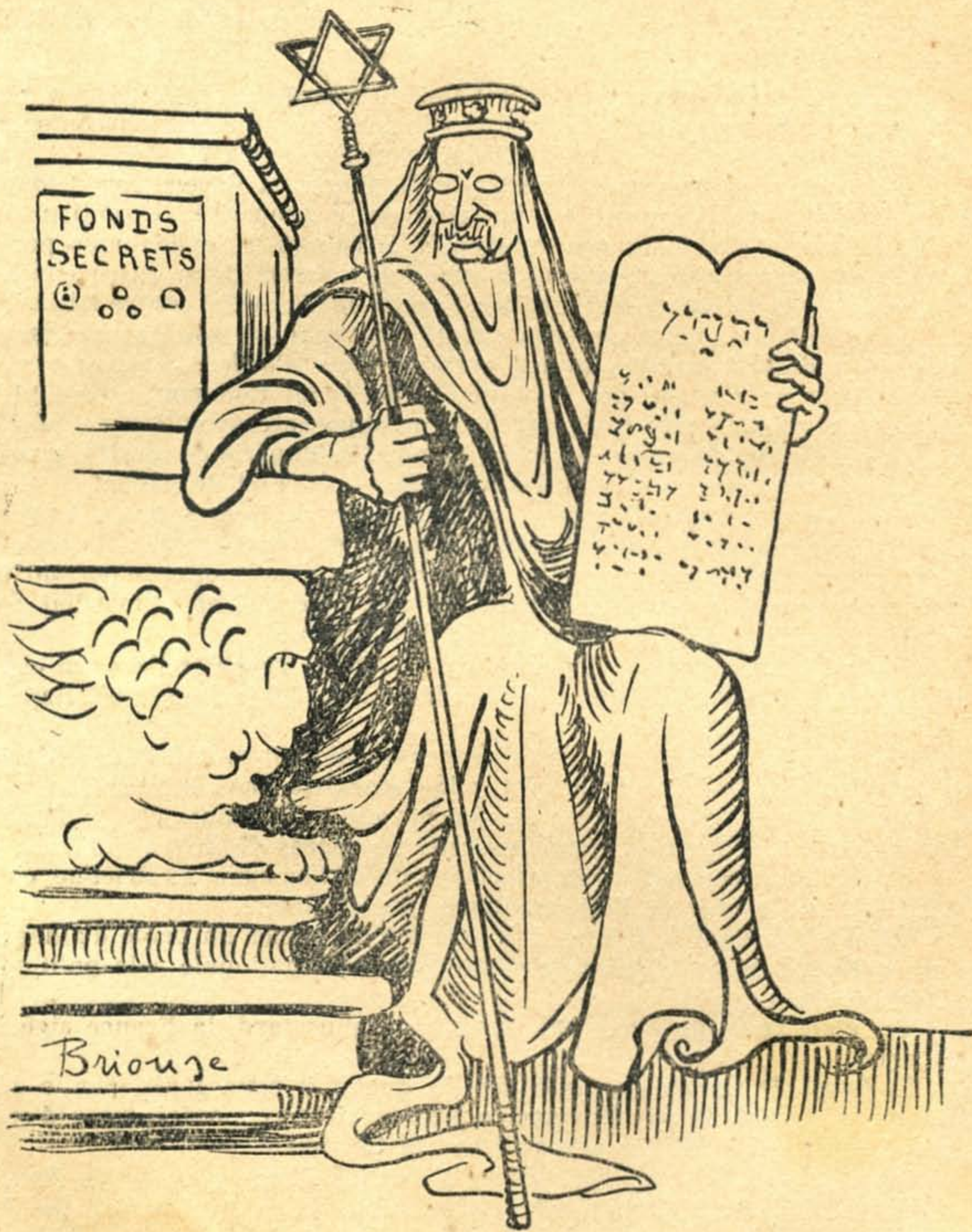
Hostiles à la lutte stérile des partis et des classes, nous entendons nous désolidariser des ploutocrates et des démagogues de la droite et de la gauche, en affirmant notre foi dans l'avenir de notre nation qui a fourni à travers l'Histoire tant de gages de son bon sens et de son esprit de justice.

Les élections viennent de montrer que la France est divisée en deux camps, l'un voulant dominer l'autre, invoquant, pour justifier leur attitude, la *loi du nombre* ou la *supériorité des élites*.

Il est grand temps de mettre fin à cette triste situation.

Le peuple français, malgré ses votes contradictoires, reste fermement attaché à l'idée nationale. Il n'est, en aucune façon, internationaliste et ce n'est d'ailleurs pas en faveur de l'Internationale qu'on l'a fait marcher, mais « pour le Pain, la Paix, la Liberté ».

grand Pontife de l'Internationale judéo-marxiste, le juif allemand expulsé, Heinrich Mann, avait l'incroyable impudeur d'oser écrire dans la très maçonnique et gouvernementale Dépêche de Toulouse — grâce à quelles complaisances ? — que « la France devrait bien délivrer l'Allemagne



d'Hitler et de son Régime » et « qu'un but si généreux vaudrait bien 'a « peine de renoncer au principe qui consiste à ne pas se mêler des affaires « intérieures d'un autre pays. » Peut-on demander des directives plus explicites ?

Si l'on rapproche ces quatre textes de l'adjuration, officiellement adressée par Staline en Mai 1935, au parti communiste, de ne pas entraver,

par une propagande anti-militariste inopportune, la force de l'armée française, tout devient, n'est-il pas vrai, parfaitement clair ?

La manœuvre à laquelle nous assistons peut donc se résumer ainsi :
« La Révolution ? oui sans doute ! Mais plus tard. D'abord la guerre à
« l'Allemagne hitlérienne ! Car si l'Allemagne hitlérienne subsiste, la révo-
« lution échoue. Or pour abattre l'Allemagne hitlérienne, qui est forte, il
« faut être encore plus fort. N'affaiblissons donc pas, en ce moment, ni
« matériellement ni moralement, la force de la France, soldat de la révo-
« lution judéo-marxiste ; travaillons au contraire à rallier à nous ces bons
« patriotes et ces catholiques fervents qui ont fait, de tout temps, les meil-
« leurs soldats, les plus ardents et les plus héroïques à se sacrifier lorsque
« la patrie est en danger. Nous allons avoir besoin d'eux rapidement. »

Voilà, Monsieur Taittinger, ce qui explique fort logiquement pourquoi Léon Blum, devenu le maître de la majorité Front Populaire, s'est fait tout d'un coup, bénin, bénin. Voilà pourquoi il tient tant à nous rassurer, à faire cesser entre nous toute discorde, à éviter toute panique, à tendre la main aux paysans et aux catholiques, à tranquilliser l'épargne, à faire appel à l'union de tous, à la réconciliation de tous les Français pour que la France soit plus forte en vue de la guerre sainte qu'il prépare.

En avant le drapeau tricolore pour la victoire du drapeau rouge sur la Croix gammée.

Voilà pourquoi l'on ménage, on soigne, on s'efforce de mettre en bonne forme le Champion de la juiverie soviétique contre Hitler.

Voilà pourquoi l'on voudrait décider le soi-disant « national » Herriot, à la dévotion des Soviétiques, à s'installer au Quai d'Orsay.

Voilà pourquoi, encore, on ménage provisoirement Mussolini, à la demande pressante, d'ailleurs, de M. Litvinoff qui, lui, a compris le danger d'une conjonction italo-allemande, amenée par les maladresses sanctionnistes de Genève.

Voilà pourquoi, enfin, M. Blum a fait risette aux Etats-Unis en leur laissant espérer, s'ils sont bien gentils, un règlement des dettes, contre lesquelles il avait voté. Allons ! Tout cela est clair, tout cela se tient et concourt au même but, jusqu'à l'alibi même de ce projet de désarmement qu'on va remettre sur le tapis des discussions de Genève, uniquement pour donner à l'Allemagne, qui s'y refusera, figure d'incorrigible trouble-paix aux yeux du monde et faire ainsi naître, avec elle, l'incident provoqué qui mettra le feu aux poudres.

M. Lémery a fort bien vu et dépeint ce plan lorsqu'il a dit : « La II^e et
« la III^e Internationale veulent ignorer les frontières pour leur propagande.
« Mettre la main sur un pays, c'est pour elles avoir une pièce à pousser sur
« l'échiquier mondial pour y servir leurs desseins de domination. La
« France consentira-t-elle à n'être que cela ? Nous laisserons-nous glisser
« vers ces abîmes de feu et de sang ?... »

Voilà quel est le jeu de Blum et comment s'explique la manœuvre perfide de sa politique à double face. C'est « la lutte finale » qui se prépare, pour le triomphe de l'Internationale juive révolutionnaire sur les ruines de la France et de l'Allemagne jetées l'une contre l'autre dans un égorge-ment suicidaire de leurs races d'élite.

Français, qui me lisez, êtes-vous prêts à mourir et à sacrifier vos enfants pour la Croisade du Juif Blum contre l'Antisémitisme impie Hitler ?

Jacques DITTE.

Demain ?

par Jean DRAULT

Evidemment, il ne faut pas voir demain tout en rose, à la suite des élections qui viennent d'avoir lieu. Il ne faut pas le voir non plus tout en noir.

Une façon de consoler le troupeau des bourgeois conservateurs qui gémissent à fendre l'âme serait de leur montrer, à côté de ce qu'ils redoutent pour la France et aussi pour leur tranquillité, ce que les élections évitent à ce pays.

Un exemple entre mille, parce qu'il me tombe sous la main : ils n'auront pas la funeste joie de voir un Joseph Denais ministre des finances, comme cela nous pendait au nez si les élections nous avaient donné une majorité de cette droite dont tant de membres s'intitulent ingénieusement républicains de gauche, ce qui démontre copieusement à quel point les étiquettes politiques, tant de droite que de gauche, ont pour but de tromper et d'abrutir l'électeur qui finit par mettre tous les partis dans le même sac.

Malgré sa virtuosité à faire sombrer administrativement et financièrement un journal qu'il avait reçu prospère et bien vivant, Joseph Denais, élu membre de la commission du budget, faisait peu à peu figure de financier mûr pour le portefeuille des finances. Il fut en quelque sorte le porte-parole des U. R. D. en prononçant leur discours-programme diffusé à la radio, et dont l'auteur crut devoir infliger la lecture aux électeurs de Paris et de province en le leur envoyant sous enveloppe. On s'est alors dit : Si c'est ça le grand homme des U. R. D. qu'est-ce que doivent être les autres ? Et voyons si ces élections néfastes n'ont pas balayé quelques éléments nuisibles ?

Elles ont surtout balayé le statu quo. Avec une majorité de droite, c'était le statu quo, l'entente non avouée avec la juiverie et la maçonnerie, le sabotage perlé du travail de redressement national. J'entends : « Vous oubliez, me dira-t-on, que nos nationalistes auraient tout de même barré la route à Moscou et annihilé les effets funestes de l'ignoble pacte franco-soviétique imaginé par les FF. : Herriot, Paul-Boncour, De Monzie et les autres. »

Pas sûr ! N'oubliez pas le voyage étrange de M. de Kérillis chez les Soviets et veuillez lire de temps en temps les articles de Pertinax dans l'Echo de Paris contre Hitler, bien plus parce que celui-ci embête les Juifs que parce qu'il risque d'embêter la France.

Quant à ce que nous donnent ces élections qui ont, enfin, supprimé le statu quo dont nous crevons, eh bien ! Mais ! Elles nous donnent Blum. Et ce n'est pas si mal.

Avec Blum : plus de camouflage juif. C'est net, c'est parlant, c'est dire que nous avons toujours eu raison de répéter que la France était gouvernée par les Juifs. Le ministère Blum, c'est un consistoire israélite visible à l'œil nu.

Blum tentera, d'ailleurs, de ne rien innover, de conserver ce statu quo cher à la finance israélite et aux bourgeois qui persistent à prendre M. de Rothschild pour un baron dont les aïeux sont allés aux Croisades. Les éner-

gumènes socialo-communistes auront vite fait de pénétrer le jeu dudit Blum et d'exiger des mesures révolutionnaires.

Blum, comme Thiers, sera-t-il obligé de les faire fusiller ou sera-t-il fusillé par eux ?

Le spectacle du cirque du bout du pont de la Concorde pourrait bien devenir passionnant avant longtemps.

Avec Blum, c'est une atmosphère antisémitique qui entre ou qui rentre au Parlement.

Et la chance de l'antisémitisme, c'est d'avoir devant lui, cette fois, un verbeux qui est le contraire d'un costaud, une petite nature terrorisée à l'idée de quitter l'opposition et de prendre le pouvoir et qui s'évanouit quand on attaque sa voiture ou quand il fait trop chaud au meeting de la Salle Wagram.

La nation juive pourrait bien avoir en lui son Louis XVI.

Ce serait bien son tour.

J. D.

*Avez-vous fait
pour notre cause
tout ce qui devait
être fait ?*

*Avez-vous répandu nos tracts,
nos brochures autour de vous ?*

Avez-vous adressé votre obole et votre réabonnement ?

Le bloc entariné

Les manœuvres de Blum

par Albert MONNIOT.

Nous voici au seuil de la nouvelle législature, qui s'ouvre sous les auspices d'un ministère Léon Blum.

Pour la première fois nous avons un Juif comme chef du gouvernement français. On ne voit que deux précédents hors de chez nous : Disraëli, qui fut contre Gladstone l'homme du parti conservateur ; et Kerenski, qui fut le fourrier du bolchevisme et prépara les voies à Lénine.

Comme rien ne se passe avec les Juifs comme avec le commun des mortels, Léon Blum s'est couronné lui-même, comme Napoléon. Dès le lendemain du scrutin de ballottage, sans autre mandat que celui qu'il s'attribuait, il agissait en chef, se faisant rendre compte de la situation par les ministres en exercice traités en démissionnaires, donnant audience à des personnages politiques français et étrangers, distribuant des portefeuilles. On avait déjà vu, et cela fit scandale, le congrès d'un parti démissionnant des ministères. On avait vu deux Juifs, Reinach et Klotz, créant de leur chef la Censure en 1914 et s'y installant en maîtres. On n'avait pas encore vu un quidam, qui n'était même pas régulièrement député, puisque non encore validé, mettre dans sa poche tous les pouvoirs publics, y compris le président de la République. Quand il recevra la démission du ministère Sarraut, devra procéder aux consultations rituelles et choisir le personnage chargé de former le nouveau Cabinet, à moins de se prêter à des simulacres peu compatibles avec sa dignité, l'hôte de l'Elysée devra se demander « Qu'est-ce que je fais ici, moi ? » Ses prérogatives auront été escamotées.

Personne ne s'avise de défendre une Constitution aussi malade que le traité de Versailles ou la Société des Nations, et l'audace du Juif n'est ici qu'habileté : en mettant la main sur les leviers de commande, comme sur un héritage incontestable, il rallie de ces hésitants qui veulent être du côté du manche, et il se concilie au moins la bienveillante neutralité de ce qu'on appelle la grande Presse, peu encline à la bataille contre le Pouvoir.

Il faut faire au moins deux exceptions à cet assuagement tacite ou explicite de ce qu'on appelle encore les organes de l'opinion : pour l'honneur de la Presse, il faut signaler ces éclatantes ruptures d'un silence complice.

Dans *Guinguère*, c'est M. André Tardieu qui, sous la rubrique : « Impudence et lâcheté », publie un article-pilori d'une vigueur par quoi s'atteste la reconquête de sa liberté.

Dans *L'Action française*, c'est Charles Maurras, avec le courage et le talent que reconnaissent ses adversaires même, qui adresse à Blum et consorts un nouvel avertissement, l'informant des risques qu'il courrait à précipiter notre pays, sans motifs avouables, dans une aventure guerrière. « Patriotique prévoyance de l'écrivain », disent ceux qui n'ont pas de bandeau sur les yeux. « Menaces de mort ! » réplique le Parquet, impatient de faire sa cour. Et Maurras est de nouveau poursuivi, avant même que soit jugé définitivement son premier procès.

Cependant, les bandes du Front Rouge, le poing tendu, hurlent par nos rues : « Au poteau La Rocque ! » et leurs meneurs entonnent « L'Internationale » :

« S'ils s'obstinent, ces cannibales,
A faire de nous des héros,
Ils verront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux. »

Là, il y a si peu menaces de mort que, si des protestataires s'avisent d'entonner l'hymne national, ils sont chargés par la police du F. : Langeron — encore un coco que les nationaux ne devront pas oublier dans leurs prières.

Donc, la note générale fut à la résignation, une abdication couverte des habituelles formules : « Il faut voir venir ; nous le jugerons d'après ses actes ».

C'est ce que devaient bêler les moutons du fabuliste, quand ils reconnurent le loup sous le chapeau du berger.

Voir venir quoi ? Quels actes attendre d'un Blum prisonnier de son passé, de sa race, des Loges et du bolchevisme ?

Ceux qui ne peuvent s'élever au-dessus d'une politique à la petite semaine n'ont-ils pas été édifiés, au lendemain du scrutin de ballottage, par le cri du cœur d'un Daladier ou d'un quelconque sous-Daladier : « C'est la revanche du 6 février ! ». Or, le 6 février, c'était l'effondrement de la sinistre camarilla, protectrice des voleurs et des concussionnaires, qui venait de faire mitrailler de bons et pacifiques Français réclamant pour la France le droit de vivre dans la paix, l'honneur et la propreté.

Que peut être la revanche de ces effondrés ?

Aussi bien l'avènement de Blum a-t-il un sens plus étendu : ce n'est pas pour le triomphe d'une personnalité ou la revanche d'un parti que s'est formée, contre le camp national, la triplice dont ce Juif serait la résultante. Blum est un signe, le signe qu'Israël juge son heure proche, et que la puissance juive veut passer de la préparation à l'action.

Elle a perdu toute emprise sur l'Allemagne, comme la Maçonnerie sur l'Italie, et son but immédiat est la démolition du régime hitlérien. Une guerre est nécessaire : on fera marcher la France. C'est ainsi que nos gouvernants ont dû subir l'alliance avec les Soviets, malgré le hoquet de dégoût de la nation presque unanime. La gageure était audacieuse : elle a été tenue, et brillamment puisque, Pierre Laval ayant reculé pendant un an devant la ratification par les Chambres, cette honte a été assumée par ce F. : Sarraut qui avait clamé ce mot d'ordre : « Le communisme, voilà l'ennemi ! ».

Franchie cette première étape de la manœuvre diabolique, il faut pousser à la guerre, la guerre juive contre Hitler, cette France qui veut passionnément la paix, Rothschild dit Mandel n'ayant pas réussi à faire signer le décret de mobilisation. Pour ce mauvais coup, même les plus subjugués des Français de France paraissent suspects : peut-être rencontrerait-on encore des résistances.

Voilà pourquoi Blum, sans mission de personne, s'est installé aux leviers de commande.

Un vent de panique soufflait aussitôt sur la Bourse, et la rente perdait en quelques jours une dizaine de points.

Blum comprit qu'il serait knock-out avant de monter sur le ring s'il ne dépouillait prestement le vieil homme comme il faisait dans les meetings

révolutionnaires, il tomba la veste, celle de l'épouvantail, pour apparaître, non le poing menaçant, mais la main tendue pour la réconciliation de tous les Français ! Un article du programme Croix de Feu, tout simplement. Le prétendant déclarait en outre la paix à tous les peuples et se campait en champion du franc ; c'est-à-dire que n'importe quel Sarraut eût pu signer ces déclarations. Il y avait bien, pour la satisfaction de l'aile marchante du Front rouge, un petit couplet contre le capital ; mais cet ordre est tombé du haut des quarante ou cinquante milliards où trône Rothschild, le vrai, celui qui ne signe pas Mandel : « Dites donc, Blum, vous allez nous ficher la paix avec votre prélèvement progressif sur la richesse ! ».

Blum s'est incliné devant ce haut parleur, et le couplet subversif a disparu des déclarations subséquentes.

Le plus surprenant, c'est que cette acrobatie a eu quelque succès auprès de la masse de ceux qui croient encore aux discours et aux programmes. Remis d'une chaude alerte, ils ont conclu : « Somme toute, ce n'est pas très effrayant ».

Blum avait produit l'effet cherché : rassurer pour arriver, durer, et accomplir la sinistre tâche qu'il a assumée.

Son programme édulcoré m'inquiète plus que la tentative immédiate du coup de partie. Ce bloc enfariné...

Mais les communistes, en refusant de participer au pouvoir, ont résolu de se constituer en ministère des masses, avec formation partout de comités de prolétaires, autrement dit des Soviets. Ainsi menacée de voir débaucher sa clientèle, la C. G. T. entend se constituer en Parlement économique, dont les décisions auraient force de loi sans intervention des Chambres. Des radicaux protestent déjà qu'ils ont été élus contre le Front rouge.

Le bloc ainsi fissuré pourrait bien tomber en morceaux sur la tête de Blum.

Albert MONNIOT.

LES ASSASSINATS POLITIQUES

— SOUS LA III^e REPUBLIQUE —

sont dénoncés dans

Les Morts Mystérieuses

d'ALBERT MONNIOT

PRIX : 12 francs.

L'ÉPARGNE EN DANGER

La spoliation des Assurances

Dans de précédents articles, j'ai démontré comment les Compagnies d'Assurances anglaises faisaient de l'espionnage économique et militaire en France, comment la Judéo-Maçonnerie, voulant s'emparer de la fortune des Compagnies d'Assurances françaises, cherchait à ruiner systématiquement le crédit des dites Compagnies (1).

Aujourd'hui le Front Populaire étant au pouvoir, la spoliation en règle va commencer.

Le Juif, ce pillard millénaire, ce détrousseur-né, qui tient les ficelles de cette méprisable Franc-Maçonnerie et du Rassemblement Populaire, va lancer une offensive en règle contre la propriété des goym.

Simultanément, il va livrer le combat contre la *Banque de France*, les « 200 familles » et surtout contre les Compagnies d'Assurances.

Il est urgent de défendre ces derniers, non pas pour soutenir des Sociétés Anonymes et leurs dirigeants, mais pour sauvegarder le patrimoine des assurés. Ceux-ci ont fait confiance à la bonne gestion des Compagnies pour faire fructifier leur pécule, ainsi que cela se passe en assurance-vie et capitalisation.

Les 20 milliards, qui constituent l'ensemble de l'avoir des Sociétés pratiquant l'assurance, n'appartiennent pas en propre à celles-ci — (elles ne sont en quelque sorte que les gérantes des biens de leurs clients) — mais aux assurés qui ont, par leurs contrats et la législation en cours, hypothèque de droit sur les biens mobiliers et immobiliers des assureurs.

Les 14 milliards des Compagnies d'Assurances sur la vie représentent une partie du bas de laine français. Ils sont la garantie des capitaux versés chaque année par les épargnants soucieux d'assurer la sécurité de leurs vieux jours ou de prémunir leur foyer contre la misère, en cas de décès prématuré.

Les 6 milliards des Compagnies « *Risques divers* » sont la garantie des engagements de ces sociétés vis-à-vis de leurs créditrentiers pour les accidentés du travail, et constituent également les réserves obligatoires pour les risques de Droit commun, Responsabilité civile, Vol et Incendie.

En nationalisant ou en monopolisant, sous une forme quelconque, intégralement ou partiellement, les entreprises privées d'assurances, on spolie surtout la masse des assurés, c'est-à-dire

(1) Voir *Libre Parole* des 15 décembre 1935, 15 février 1936 et 1^{er} mars 1936

l'ensemble des Français. C'est cela qu'il faut que le grand public comprenne ; derrière la nationalisation se cache la spoliation de l'Épargne.

C'est le cas des porteurs d'actions de valeur d'assurances.

Contrairement à ce que l'on croit, les titres sont détenus par la petite épargne.

On pourrait citer l'exemple de l'une des plus anciennes Compagnies dont les 6.000 titres constituant son actif social sont entre les mains de plus de 3.800 porteurs : le principal actionnaire ne détient pas plus de 100 actions.

Si le marché des valeurs d'assurances est restreint, c'est que celles-ci sont très recherchées par le petit possédant, en raison de la sécurité qu'offre à l'épargne la gestion prudente et habile des organismes d'assurances.

Là encore, il y aurait spoliation de la petite fortune, de cette fortune modeste qui donne l'aisance aux classes économes et laborieuses.

En dehors du vol manifeste que constituerait la nationalisation intégrale ou déguisée, il y a l'incomparable ressource dont l'Etat va se priver. Il va tuer ainsi sa meilleure vache à lait.

Actuellement, avec quelques douzaines de fonctionnaires au Ministère du Travail pour le contrôle et autant au Ministère des Finances pour la perception des impôts, l'Etat fait rentrer bon an mal an près de 5 milliards d'impôts perçus directement sur les primes encaissées, chiffre d'affaires (dont sont passibles les courtiers, agents et les Compagnies elles-mêmes), les bénéfices commerciaux, impôts sur le salaire du personnel, droits, taxes de toutes sortes dont est accablée l'assurance en général.

La plus grande partie de ces impôts (un dixième du budget actuel) est versée par les Compagnies d'Assurances aux caisses de l'Etat, sur bordereau et sans frais de recouvrement pour le Trésor, et c'est cette incomparable source de revenus que les politiciens de la Judéo-Maçonnerie vont tarir en faisant des assurances un organisme d'Etat.

Dès cet instant, non seulement l'assurance ne rapportera plus un revenu stable et important au Trésor, mais elle en coûtera aux contribuables et, d'autre part, l'assuré n'aura plus la sécurité que lui garantit la gestion sage et prudente des organismes privés, puisque la fortune des assurés-épargnants, aux mains d'aigrefins stipendiés du Régime, suivra le bon vouloir des politiciens, ainsi que cela se passe pour la Caisse des Dépôts et Consignations, dont les fonds, d'une façon arbitraire, sont employés à des fins de basses combinaisons d'opportunité politique.

Mais le Juif pourra chanter victoire. Cette incomparable richesse de la prévoyance du Français sera ainsi, en effet, placée entre les mains avides de Léon Blum, et, une fois de plus, le fameux plan des Protocoles des Sages de Sion aura été appliqué.

Henri-Robert PETIT.

Les B'nai B'rith

Le Réveil du Peuple de *M. Jean Boissel* publie une étude intéressante sur cette Maçonnerie judaïque qui mérite d'être connue de tous ceux qui nous lisent. Nous nous permettons donc de la publier en entier, à titre documentaire et sous toutes réserves.

N. D. L. R.

« L'ORDRE INDEPENDANT DES B'NAI B'RITH »

Les mots « b'naï b'rith » signifient en hébreu, « les fils du covenant », par « covenant » s'entend le rite de la circoncision pratiqué suivant la loi mosaïque.

En 1843, un groupe de Juifs allemands dont le chef se cachait sous le nom d'emprunt Henry Jones, fonda à New-York un ordre maçonnique exclusivement juif, appelé : « L'Ordre indépendant des B'nai B'rith ». Son but était de placer les Juifs allemands dans tous les postes de commande.

Pendant une trentaine d'années, cet Ordre organisait en Amérique ses Loges, ses Loges Régionales et ses Grandes Loges, en suivant les formes de la Maçonnerie anglo-américaine, sans toutefois entretenir avec celle-ci des relations officielles quelconques. Mais en cachette, l'Ordre faisait pénétrer ses membres dans toutes les Loges anglo-saxonnes, si bien qu'en 1874, il put conclure avec la haute Maçonnerie internationale une concordat de « reconnaissance mutuelle ». Ce document fut signé par Armand Lévy pour les B'nai B'rith, et par Albert Pike, chef du Suprême Directoire Dogmatique du Rite écossais, pour la Franc-maçonnerie universelle.

En 1882, l'Ordre envoie son délégué, Moritz Ettinger, en Allemagne, fonder la première Loge allemande B. B. Là, l'Ordre devient si populaire que trois ans plus tard (1885) son président, Julius Bien, quitte New-York pour aller inaugurer la première Grande Loge B. B. d'Allemagne. D'Allemagne, les B'nai B'rith passent en Autriche, en Roumanie, en Hongrie et dans les autres pays où ils fondent des Loges et des Grandes Loges B. B. « nationales ». D'autre part, les Grandes Loges d'Allemagne, d'Autriche, de Hongrie, de France, d'Angleterre, etc..., autorisent leurs membres juifs à s'initier aux Loges B'nai B'rith, le Grand-Orient et l'Alliance Israélite Universelle.

Ainsi, les B'nai B'rith forment une élite juive de toutes les Maçonneries « nationales » et internationales : ils en sont le centre réalisateur qui, après avoir élaboré les détails du programme juif mondial, donne ses directives à tous les autres Ordres maçonniques, qui en sont les ailes marchantes, à commencer par la Grande Loge d'Angleterre, le Grand-Orient, le Rite Ecossais, en passant par toutes les sectes et par toutes les arrières-Loges, comme l'Ordo Templi Orientalis (les illuminés d'aujourd'hui), le Druidenorden (connu en France sous le nom de « Manoir Gaulois »), etc...

Comme le nom « B'nai B'rith » ne doit jamais paraître dans la presse d'aucun pays, il est fort difficile de donner des précisions sur ses activités. Cependant nous pouvons donner ici quelques indications suggestives.

Lors de la révolution russe en 1917 le Grand Maître des B. B. pour la Russie était Shiozberg, l'inspirateur du Juif Kérensky. Celui-ci, de son vrai

nom Aron Kirbiz, était membre du parti socialiste révolutionnaire et 32^e degré du Rite Ecossais.

Lors de la révolution allemande, le 9 novembre 1918, le drapeau des B. B. flottait au-dessus du Brandenburgertor à Berlin : ce bâtiment était gardé par des troupes armées de mitrailleuses, que commandaient des officiers juifs.

Le B'naï Brith exercent une influence prépondérante sur les questions qui n'intéressent, en tout premier lieu que les Juifs eux-mêmes. Par exemple, entre 1923 et 1928, le mouvement nationaliste juif pour la colonisation de la Palestine, représenté par l'Organisation sioniste, prenait un tel essor qu'il menaçait de détourner les efforts collectifs juifs du programme international : la domination juive mondiale. Alors les B'naï M'rith sont intervenus : ils ont fait supprimer l'Organisation sioniste pour mettre fin à un nationalisme « dangereux », et ont créé à sa place, en octobre 1928, l'Agence juive Mondiale, qui est chargée de la direction officielle des affaires juives en Palestine, sans nuire à la réalisation du plan juif supernational.

D'après le journal juif, *Youngstown Jewish Times*, du 23 janvier, qui a commis l'indiscrétion de parler d'une réunion des B. B. tenue à Youngstown dans l'Etat d'Ohio, le président Max Stone, de la Loge B. B. « Mahoning N° 339 », dit dans son discours : « Les B'naï B'rith sont en relations avec toutes les communes du monde ; ils font une guerre sans relâche à l'antisémitisme, par l'intermédiaire des « Liges contre l'Antisémitisme », organisées par les B. B. dans tous les pays. » En 1935, les Loges B. B. en Amérique ont voté un million de dollars, soit quinze millions de francs, pour combattre l'antisémitisme.

Le siège central des B. B. se trouve actuellement à Chicago. (Gardons-nous d'en conclure que c'est à Chicago seulement que les B. B. sont chez eux). Les B. B. comptent aujourd'hui 693 Loges, dont 604 pour hommes et 89 pour femmes ; ces 693 Loges représentent 68.200 membres. (Ce sont les chiffres donnés par le rabbin Léon Baek, président des B. B. pour l'Allemagne, dans un volume qu'il fit publier à Frankfurt lors du jubilé de l'Ordre en 1933).

En janvier 1936, le Suprême Conseil des B'naï B'rith a tenu une réunion à Paris : c'est la première fois dans son histoire que le Suprême Conseil des B. B. s'est réuni dans notre capitale. Malgré toutes les précautions prises contre des indiscrétions, le secret n'a pu être gardé. Nous devons à une revue anglaise les extraits des discours prononcés à cette réunion du Suprême Conseil, reproduits ci-dessous.

LES EXTRAITS DES DISCOURS

La « Catholic Gazette », après sa note explicative, cite les extraits suivants des discours prononcés à cette réunion juive :

« Tant qu'il restera aux Gentils une conception morale de l'ordre social, et jusqu'au jour où la foi, le patriotisme et la dignité humaine ne seront complètement détruits, notre règne mondial n'aura pas commencé... »

« Nous avons déjà accompli une partie de notre travail, mais nous ne pouvons pas prétendre encore que tout notre travail est terminé. Il nous reste un bon bout de chemin à faire avant de pouvoir abattre notre ennemi principal : l'Eglise catholique... »

« Il ne faut jamais oublier que l'Eglise catholique est la seule institution qui nous a barré le passage et qui nous le barrera tant qu'elle existera. L'Eglise catholique, grâce à son travail méthodique et à son ensei-

gnement moral, tiendra toujours ses enfants dans un état d'esprit qui les rend trop pleins d'amour-propre pour céder à notre domination et pour se courber devant notre futur roi d'Israël...

LA LUTTE CONTRE L'EGLISE

« C'est pourquoi nous cherchons le meilleur moyen d'ébranler l'Eglise catholique jusque dans ses bases profondes. Nous avons semé l'esprit de révolte et du faux libéralisme parmi les nations des Gentils afin de les détourner de leur foi et même les faire rougir de pratiquer les préceptes de leur Religion et d'obéir aux Commandements de leur Eglise. Nous avons amené certains d'entre eux à se vanter d'être des athées, et de plus à se faire gloire d'avoir pour aïeul le singe ! Nous leur avons bourré la tête de théories nouvelles, impossibles de réalisation, comme le Communisme, l'Anarchisme, le Socialisme, qui avancent actuellement nos projets... Les Gentils, ces imbéciles, ont adopté ces théories dans le plus grand enthousiasme, sans se rendre compte qu'elles sont nos inventions et qu'elles constituent la plus puissante machine contre les Gentils eux-mêmes...

« Nous avons diffamé l'Eglise catholique des calomnies les plus honteuses, nous avons souillé son histoire et ouvert de honte ses activités, les plus nobles. Nous lui avons attribué les torts de ses ennemis et nous nous sommes ainsi attachés ceux-ci d'une façon plus étroite... De telle façon, que nous sommes témoins, maintenant, à notre plus grande satisfaction, des rébellions contre l'Eglise en plusieurs pays... Nous avons fait de son clergé des sujets de haine et de ridicule, nous les avons couverts du mépris de la foule... Nous avons fait considérer la pratique de la Religion catholique comme démodée et une perte de temps...

« Les Gentils, grâce à leur imbécilité, se sont laissés duper plus facilement que nous ne nous en doutions. On se serait attendu à plus d'intelligence et à plus de bon sens de leur part, mais pour cela ils ne valent pas plus qu'un troupeau de moutons. Qu'ils paissent dans nos champs et s'engraissent, afin de mériter d'être immolés à notre futur Roi du Monde...

LES SOCIETES SECRETES

« Nous avons fondé maintes sociétés secrètes qui travaillent dans notre but, par nos ordres et sous notre direction. Nous avons mené les choses de telle façon à ce que ce soit un honneur, un très grand honneur aux Gentils de s'associer à nos organisations. Celles-ci, grâce à notre or, sont devenues plus florissantes que jamais. Cependant notre secret nous reste, à savoir, que les Gentils qui trahissent leur propre intérêt le plus précieux pour s'associer à nous dans notre complot, ne doivent jamais apprendre que ces sociétés sont notre création et qu'elles ne servent que nos fins à nous...

« Une des plus grands triomphes de notre Franc-Maçonnerie est que les Gentils, qui deviennent membres de nos Loges, ne se doutent jamais que nous les employons à construire leurs propres bagnes, sur les terrasses desquels nous érigerons le trône de notre Roi d'Israël universel. qu'ils ne sachent jamais que nous leur ordonnant de forger les chaînes de leur propre asservissement à notre futur Roi du Monde...

LES JUIFS DANS L'EGLISE

« Nous venons de considérer notre stratégie d'attaque contre l'Eglise catholique du dehors. Mais ce n'est pas tout. Je vous expliquerai mainte-

nant notre autre tactique pour hâter la ruine de l'Eglise catholique par notre pénétration jusque dans son sein et comment nous avons induit quelques-uns de son Clergé à se faire les pionniers de notre cause.

« Tout à fait en dehors de l'influence de notre philosophie, nous avons pris d'autres mesures pour faire une brèche dans l'Eglise catholique, et voici comment.

« Nous avons fait entrer dans l'organisation catholique quelques-uns de nos enfants avec des instructions formelles de travailler d'une façon plus efficace à la rupture de l'Eglise catholique, en créant des scandales dans son sein. Nous suivons ainsi le conseil de notre Prince des Juifs qui nous a si sagement recommandé : « Faites de vos fils des chanoines afin qu'ils puissent détruire l'Eglise ». Malheureusement, pas tous, parmi les Juifs convertis, ne sont restés fidèles à leur mission. Plusieurs d'entre eux nous ont même trahis ! Mais, d'autre part, il y en a d'autres qui nous ont gardé la promesse et ont honoré leur parole. Ainsi, le conseil de nos Sages a prouvé sa valeur.

LE PROTESTANTISME — CALVIN ET LUTHER

« Nous sommes les Pères de toutes les Révolutions — même celles que le hasard a fait retourner contre nous. Nous sommes les maîtres suprêmes de la Paix et de la Guerre. Nous pouvons nous vanter d'être les Créateurs de la Réforme ! Calvin était un de nos enfants ; il fut d'origine juive et fut chargé par l'autorité juive et encouragé par la finance juive à rédiger son projet de Réforme.

« Martin Luther céda à l'influence de ses amis juifs et, grâce encore à l'autorité juive et à la finance juive, son complot contre l'Eglise catholique a réussi...

« Grâce à notre propagande, à nos théories du Libéralisme et à nos faux exposés de la Liberté, les esprits d'un grand nombre de Gentils étaient prêts à accueillir la Réforme. Ils se sont séparés de l'Eglise pour tomber dans notre piège. Ainsi, l'Eglise catholique a été sensiblement affaiblie et son autorité sur les rois des Gentils a été réduite à peu près à zéro...

« Nous sommes reconnaissants aux Protestants pour leur dévouement à nos volontés — bien que la plupart d'entre eux, dans la sincérité de leur foi, ignorent le dévouement qu'ils nous portent. Nous leur sommes reconnaissants pour l'aide magnifique qu'ils nous fournissent dans notre lutte contre la citadelle de la Civilisation chrétienne, ainsi que dans nos préparatifs pour notre suprématie sur le monde entier et sur tous les royaumes des Gentils.

LE TRIOMPHE DE LA JUIVERIE

« Jusqu'à présent, nous avons réussi à renverser la plupart des trônes d'Europe. Le reste suivra dans le proche avenir. La Russie s'est déjà inclinée devant notre puissance. La France avec son gouvernement maçonnique est sous notre petit doigt. L'Angleterre, qui dépend de notre finance, est sous notre talon ; son Protestantisme est notre espoir pour la destruction de l'Eglise catholique. L'Espagne et le Mexique ne sont que des jouets entre nos mains. Maints autres pays, y compris les Etats-Unis, sont tombés dans nos pièges.

L'EGLISE CATHOLIQUE, LE SEUL OBSTACLE

« Mais l'Eglise catholique vit encore...

« Il faut que nous la détruisions dans le moindre délai et sans la moin-

dre pitié. Presque toute la Presse du monde est entre nos mains : encourageons donc d'une façon plus violente la haine mondiale contre l'Eglise catholique. Multiplions nos activités pour empoisonner la moralité des Gentils. Répandons l'esprit de révolte dans le peuple. Il faut qu'ils apprennent à mépriser le patriotisme et l'amour de la famille, à considérer leur foi comme de l'hypocrisie, leur obéissance à l'Eglise comme une servilité dégradante, afin qu'ils soient sourds à l'appel de l'Eglise et aveugles à ses avertissements contre nous. Avant tout, empêchons qu'il soit possible aux Chrétiens hors de l'Eglise catholique de se rattacher à cette Eglise, ainsi qu'aux non-Chrétiens d'y entrer ; sinon, le plus grand obstacle à notre domination sera renforcé et tout notre travail frustré. Notre complot sera révélé, les Gentils se retourneront contre nous avec l'esprit de revanche, et notre domination sur eux ne sera jamais réalisée.

« Qu'on se souvienne que, tant qu'il y aura des ennemis actifs de l'Eglise catholique nous pouvons espérer devenir les Maîtres du Monde... N'oublions jamais que le futur Roi Juif ne règnera jamais sur le monde avant que le Pape à Rome ne soit détrôné, ainsi que les autres monarques des Gentils qui règnent sur la terre. »

Si 400.000 Chinois s'emparaient en France des postes de commande...

QUE FERAIENT LES FRANÇAIS ?

Or, 400.000 Juifs se sont emparés
des postes de commande chez nous

L A P R E U V E ?

Vous la trouverez dans notre brochure de propagande.

PRIX : 1 FR. 50

A travers les Loges

Savoir ce qui se passe dans les Loges c'est connaître à l'avance la politique des gouvernements de la III^e République livrés à la Judéo-Maçonnerie.

Voici les principaux sujets qui ont été traités dans les temples maçonniques entre le 3 et le 24 mai 1936.

- 5 Mai, à la Loge « Les Précurseurs (G.: O.:) » : « Les élections, constitution de la nouvelle Chambre. Qui gouvernera ? »
- 5 Mai, à la Loge « Travail et Lumière » : « Dévaluation. Déflation. Inflation. »
- 6 Mai, à la Loge « L'Etude » : « Pourquoi un Comité de Vigilance de forces de gauche ? »
- 6 Mai, à la Loge « L'Etoile Polaire » : « La lutte du Germanisme contre l'Humanisme » par le F.: Schiltges, membre du Conseil de l'Ordre.
- 7 Mai, à la Loge « Georges Martin » (Droit Humain) : « La Banque de France (qui n'est pas la Banque de la France) » par Francis Delaisi.
- 7 Mai, à la Loge « L'Etoile Polaire » (en tenue blanche fermée) : « La Banque de France ».
- 7 Mai, à la Loge « Les Travailleurs » : « L'Etat et les Banques » par le F.: Deroze.
- 7 Mai, à la Loge « La Semence » (G.: L.:) : « L'Evolution marxiste se réalisera-t-elle ? ».
- 8 Mai, à la Loge « Les Trinitaires » (G.: L.:) : « Le Problème des Sanctions et l'Avenir de la S. D. N. ».
- 8 Mai, à la Loge « Emmanuel Arago » : « Le Plan de la C. G. T. et le Plan du 9 Juillet ».
- 10 Mai, à la Loge « Agni » (D.: H.:) : « Coup d'œil sur les élections » par la S.: (juive) Bromberger, vénérable de la Loge « La Vérité ».
- 11 Mai, à la Loge « Lafayette » (G.: O.:) : « La Défense de l'Ecole laïque » par le F.: Dennel, instituteur.
- 11 Mai, à la Loge « Minerve » (G.: L.:) : « La Tension Franco-Allemande ».
- 12 Mai, à la Loge « Les Vrais Experts » (G.: O.:) : « La Vénalité de la Presse ».
- 12 Mai, à la Loge « Paris » (G.: O.:) : « Crise ou Révolution ».
- 12 Mai, à la Loge « L'Amitié » (G.: O.:) : « Ignace de Loyola et l'Ordre des Jésuites ».
- 15 Mai, à la Loge « La Philosophie Positive » (G.: O.:) : « Les Jésuites au regard de la loi de 1901 » par le F.: Jean France.
- 15 Mai, à la Loge « Maria Deraisme » : « Mussolini l'homme-l'œuvre » par le F.: Voltolin.
- 15 Mai, à la Loge « Etienne Marcel » : « Marxisme et Léninisme ».
- 17 Mai, à la Loge « Danton » (G.: O.:) : « La Franc-Maçonnerie devant l'opinion publique » par le T.: Ill.: F.: Brenier, ancien président de l'Ordre.
- 17 Mai, invitation de la Loge « Travail et Vrais Amis fidèles » (G.: L.:) ou Mur des Fédérés.

18 Mai, à la Loge « L'Evolution Sociale » : « La Compagnie de Jésus » par le F. : Priou.

18 Mai, à la Loge « Agni » (G. : O. :) : « Comment développer la victoire du Front Populaire » (Dispositions à prendre pour la développer).

21 Mai, à la Loge « Les Zélés Philanthropes » (G. : O. :) : « Conférences consacrées aux 200 familles » (reportées au 18 juin).

20 Mai, à la Loge « Les Trinitaires » : « Considérations sur le Pacte Franco-Soviétique ».

L'étude des différentes questions traitées dans les ateliers maçonniques fait ressortir que les frères s'attachent surtout à la Banque de France, au développement de la victoire du Front Populaire, à la campagne d'animosité contre l'Allemagne et l'Italie, sans oublier les « 200 familles ».

Il semblerait que les questions religieuses soit mises à nouveau à l'étude, ce qui veut dire que de nouvelles attaques vont être dirigées contre le clergé et que les F. : F. : vont à nouveau partir en guerre contre leurs ennemis de toujours : les jésuites. Il est bien possible que devant leur impuissance à réaliser quoique ce soit les Loges déclenchent le Front Populaire contre la Religion en général.

Les trois volumes de ROGER LAMBELIN

SUR

Les Victoires d'Israël

sont en vente à nos bureaux

au prix de 15 francs l'exemplaire

(16 francs franco)

Faits et Documents

Victimes de la secte. et de certains nationaux

Comme Jean Renaud à Alfortville, comme Henry Coston à Alger, *Sabiani*, député socialiste et national de Marseille, a été victime d'une conjuration maçonnico-moderée.

N'ayant pas voulu « combiner » avec certains conservateurs plus intéressés à leurs propres affaires qu'à celles de la France, il eut immédiatement contre lui marxistes, maçons et certains nationaux.

Résultat : il fut battu au profit d'un communiste.

Voilà où mène la politique égoïste des conservateurs !

Progrès des Doriotistes

« *La Presse Associée* » nous signale que Jacques Doriot qui s'est déclaré adversaire déterminé du communisme moscoute *« fait école et recrute des adhérents. Trente-huit municipalités, dont vingt-huit dans la Seine et la Seine-et-Oise et dix dans les autres départements lui ont envoyé leur adhésion, et, à son exemple, se sépare de la troisième Internationale »*.

Parfait. Nous souhaitons que tous les communistes s'affranchissent de la tutelle des Juifs de Moscou.

Après, nous pourrons parler.

Les Israélites à la Chambre

De CHOC :

La nouvelle Chambre comportera seize députés juifs :

MM. Bloch (S.F.I.O.), Laon ; docteur Hollande (S.F.I.O.), Saint-Quentin ; Jonas (soc. U. S. R.), Grasse ; Léon Blum (S.F.I.O.), Narbonne ; Lazurick (S.F.I.O.), Saint-Amand-Montrond ; Mendès-France (S.F.I.O.), Louviers ; Jean Zay (radical-socialiste), Beauvais ; Wallach (républicain de gauche), Mulhouse ; docteur Lévy (communiste), Lyon ; Léon Meyer (radical-socialiste), Le Havre ; Grumbach (S.F.I.O.), Castres ; Lussy (S.F.I.O.), Apt ; Alphandéry (radical-socialiste), Chaumont ; Jammy-Schmidt (radical-socialiste), Beauvais ; Georges Mandel, député de Lespare.

Les dirigeants du Front populaire

La Dépêche Algérienne du 15 mai publiait l'information suivante :

« Paris, 14 mai. — D'après les indications recueillies dans les couloirs de la Chambre, le comité du Rassemblement populaire a tenu cet après-midi une réunion à laquelle assistaient notamment MM. Victor Basch (Ligue des Droits de l'Homme) ; Jouhaux (C.G.T.) ; Emile Kahn ; Séverac (parti socialiste) ; Gitton (parti communiste) ; Robert Lange, Jacques Kayser, Mme Kraemer-Bach et M. Archimbaud, député (parti radical-socialiste).

Basch, Kahn, Lange, Kayser, Kraemer-Bach... des Juifs.

Et dans quelles proportions !...

La tribu Mercier

Il paraît, écrit-on dans *l'Action française*, que M. Baumgartner, gendre d'Ernest Mercier, dont on connaît la récente volte-face en faveur des Soviets, serait nommé sous-gouverneur de la Banque de France.

Ce Baumgartner est déjà directeur du mouvement général des fonds au ministère des Finances.

Il est membre du Conseil supérieur des chemins de fer, de l'Office public des habitations à bon marché de la Seine.

Il est encore membre, nommé pour dix ans, de la commission d'attribution des prêts pour les immeubles à loyers moyens, de la commission interministérielle de l'Assurance-Crédit d'Etat ; il est aussi commissaire du gouvernement à la Banque nationale française du commerce extérieur.

Ni lui, ni les personnalités du grand capitalisme auxquelles l'attachent ses liens de famille ne figurent sur la liste des deux cents familles. Et cet intéressant Sémite va, sous le gouvernement de Blum, continuer sa carrière.

Les deux cents familles

Voilà qu'on les vend dans la rue, à tirages répétés... comme « la liste des numéros gagnants », au prix fort de 2 francs, tant à Paris qu'en banlieue et dans toute la province.

Ainsi s'exprime *Choc*, qui poursuit :

Excellente affaire pour l'éditeur ; mais quel attrape-nigauds !

Certes, ce n'est pas nous qui, ici, défendrons un certain nombre de familles qui y sont mentionnées ; mais la lecture de cette liste de « privilégiés » de la banque de France est plutôt déconcertante. On y voit figurer des personnes depuis longtemps mortes et enterrées, et d'autres dont il est notoire qu'elles sont, comme dit le camarade Marceau-Pivert, « raides comme des passe-lacets ». Et on a la surprise de n'y pas rencontrer les noms de Messieurs qui passent pour être fort à leur aise. En tout et pour tout : deux familles juives : Rothschild et Schwob d'Héricourt ! Un point, c'est tout. *Qui donc oserait encore déclarer que les israélites accaparent les fortunes ?*

Il est vrai aussi qu'on trouve dans ces 200 familles M. Grammont, industriel lyonnais, candidat du Front populaire, dans le 7^e de Lyon où il a été battu par un national...

Mais se serait-on douté que MM. Patenôtre, Dreyfus, Séligman, Lévy, Blum, etc... aient vu fondre subitement tout leur avoir : on ne dit pas, pourtant, qu'ils vivent d'un croûton de pain !

En réplique à ces 200 familles va paraître la liste des grandes familles juives, éditée par un groupement, qui entend, rester purement objectif. Il n'en fixe pas à l'avance le nombre, car disent les promoteurs, ils redoutent d'en trouver plus de 200...

Déjà vient de paraître un journal intitulé « les 200 valets » — pas mal le titre ! Il se donne comme but de clouer au pilori les serviteurs prébendés de la République, les plus affamés autour de l'assiette au beurre. Son premier numéro est consacré à M. Baréty...

Un défenseur des 200 tribus

Nous avons adressé à un certain nombre d'industriels Français notre tract sur les *Deux cents tribus* (1). L'un d'eux, M. R. P. Duchemin, nous répond par une lettre assez imprévue :

« Je dois vous informer — nous écrit-il — que je regrette de ne pouvoir vous aider à diffuser ce document que je trouve aussi injuste que celui qu'il veut attaquer.

« Trois exemples :

« 1^o M. Mercier n'est pas Juif ;

(1) Pour débourrer le crâne de notre pauvre peuple, victime des bobards du *Front Populaire*, diffusez notre tract sur les « *Deux cents tribus* ». Son prix est modique : 10 francs les 100 exemplaires ; 90 francs les 1.000 exemplaires.

Faits et Documents

Victimes de la secte. et de certains nationaux

Comme Jean Renaud à Alfortville, comme Henry Coston à Alger, Sabiani, député socialiste et national de Marseille, a été victime d'une conjuration maçonnico-moderée.

N'ayant pas voulu « combiner » avec certains conservateurs plus intéressés à leurs propres affaires qu'à celles de la France, il eut immédiatement contre lui marxistes, maçons et certains nationaux.

Résultat : il fut battu au profit d'un communiste.

Voilà où mène la politique égoïste des conservateurs !

Progrès des Doriotistes

« La Presse Associée » nous signale que Jacques Doriot qui s'est déclaré adversaire déterminé du communisme moscoutaire « fait école et recrute des adhérents. Trente-huit municipalités, dont vingt-huit dans la Seine et la Seine-et-Oise et dix dans les autres départements lui ont envoyé leur adhésion, et, à son exemple, se sépare de la troisième Internationale ».

Parfait. Nous souhaitons que tous les communistes s'affranchissent de la tutelle des Juifs de Moscou.

Après, nous pourrions parler.

Les Israélites à la Chambre

De CHOC :

La nouvelle Chambre comportera seize députés juifs :

MM. Bloch (S.F.I.O.), Laon ; docteur Hollande (S.F.I.O.), Saint-Quentin ; Jonas (soc. U. S. R.), Grasse ; Léon Blum (S.F.I.O.), Narbonne ; Lazurick (S.F.I.O.), Saint-Amand-Montrond ; Mendès-France (S.F.I.O.), Louviers ; Jean Zay (radical-socialiste), Beauvais ; Wallach (républicain de gauche), Mulhouse ; docteur Lévy (communiste), Lyon ; Léon Meyer (radical-socialiste), Le Havre ; Grumbach (S.F.I.O.), Castres ; Lussy (S.F.I.O.), Apt ; Alphandéry (radical-socialiste), Chaumont ; Jammy-Schmidt (radical-socialiste), Beauvais ; Georges Mandel, député de Lespère.

Les dirigeants du Front populaire

La Dépêche Algérienne du 15 mai publiait l'information suivante :

« Paris, 14 mai. — D'après les indications recueillies dans les couloirs de la Chambre, le comité du Rassemblement populaire a tenu cet après-midi une réunion à laquelle assistaient notamment MM. Victor Basch (Ligue des Droits de l'Homme) ; Jouhaux (C.G.T.) ; Emile Kahn ; Séverac (parti socialiste) ; Gitton (parti communiste) ; Robert Lange, Jacques Kayser, Mme Kraemer-Bach et M. Archimbaud, député (parti radical-socialiste).

Basch, Kahn, Lange, Kayser, Kraemer-Bach... des Juifs.

Et dans quelles proportions !...

La tribu Mercier

Il paraît, écrit-on dans l'Action française, que M. Baumgartner, gendre d'Ernest Mercier, dont on connaît la récente volte-face en faveur des Soviets, serait nommé sous-gouverneur de la Banque de France.

« 2° M. Berr, notre collaborateur, n'a pas été placé dans nos Etablissements « par le monde israélite, mais bien par un Conseil d'administration qui, à « l'époque, ne comportait pas d'Israélites ;

« 3° MM. Louis Begbeider et Mirabaud sont protestants ».

Répondons à cet excellent M. R. P. Duchemin (1, rue de Nevers), président des Etablissements Kuhlmann, que :

1° M. Mercier a été signalé par « Gringoire » comme étant le petit-fils d'un rabbin de Constantine. D'autre part, il est marié à la Juive Mathieu-Dreyfus et apparenté au Juif Baumgartner.

2° Si M. Berr (marié à la Juive Rodriguès-Ely) n'a pas été imposé à M. Duchemin par les 200 tribus, pourquoi ce dernier n'a-t-il pas choisi un Français comme collaborateur ?

3° M. Louis Begbeider et M. Mirabaud ne sont pas Juifs, mais ils n'en représentent pas moins les 200 tribus dans un certain nombre de conseils d'administration. Tout le monde sait, dans les milieux financiers, que les Mirabaud servent d'intermédiaires aux Rothschild.

Dans le tract, d'ailleurs, nous n'avons pas signalé les Begbeider, les Mirabaud, les Benac, etc..., comme appartenant au « PEUPLE ELU », mais simplement comme agents des 200 TRIBUS.

Nous nous étonnons de voir M. R. P. Duchemin défendre avec autant de zèle LES 200 TRIBUS dont les agissements sont loin d'être profitables au peuple français.

« La Libre Parole d'Alger »

Nous sommes heureux d'annoncer la création à Alger d'une « Libre Parole » hebdomadaire, dont le directeur politique n'est autre que notre ami Henry Coston qui obtint 1.708 VOIX dans la circonscription d'Alger-centre.

Ce journal est l'organe du « Front Français », groupement national qui se propose de libérer l'Algérie de la tutelle judéo-maçonnique.

On peut s'adresser à M. René Barthélemy, 5, rue Clauzel, Alger, pour tout ce qui concerne « La Libre Parole nord-africaine ».

Des chroniques seront prochainement insérées pour les différentes régions de l'Afrique du Nord : Alger, Constantine, Oran, Tunisie et Maroc.

Fatalité I...

De CHOC :

Quel sort tragique s'abat sur les hommes d'Etat grecs ! En quelques semaines : quatre viennent de mourir, dont trois subitement : MM. Condylis Venizelos, Demerdzis et M. Tsaldans. Le Roi Georges se montre extrêmement affecté de ces disparitions soudaines. Croit-il aux présages ?

Cela ressemble beaucoup à ce que nous appelions il y a quarante ans : la fatalité dreyfusarde.

F.: en chômage ?

On trouve parfois dans le bulletin des loges de bien curieuses annonces.

Celle-ci, par exemple, ne manque pas de cynisme :

F.: en détresse depuis de longs mois, sans situation parce que Maçon, demande emploi.

Ce pauvre type de F.: sans situation parce que Maçon est sans doute un pauvre imbécile qui n'a su se faufiler lorsque les grands pontifes avaient proclamé : « A nous toutes les places ».

A moins que les temps aient changé à ce point et que des employeurs français expulsent de leurs entreprises les « Enfants de la Veuve » et comprennent enfin que le F.: M.: est, avant tout, l'agent des Loges et qu'avant de les servir il doit servir l'Ordre auquel il appartient.

Un bon journal pour journalistes

Nous signalons à nos lecteurs appartenant à la presse un *bulletin d'études professionnelles et de documentation technique* que dirige notre excellent confrère M. A. Chauchat : LE MONITEUR DE LA PRESSE, dont les bureaux se trouvent au centre de Paris, 59, rue Saint-Lazare.

On trouve dans cette excellente publication (1 fr. 50 le numéro) tous renseignements utiles : législation, jurisprudence, informations techniques, nouvelles, etc....

Demander un numéro spécimen à M. Chauchat de notre part.

Camouflages

Le « *Petit Bleu* » se proclame, dans sa manchette, « le plus parisien des journaux de Paris ».

Les signatures qu'on y trouve sont d'aspect très français.

Mais la signature qu'on n'y trouve jamais est celle du vrai patron, du propriétaire, du directeur effectif : M. Worms.

Multipliez l'exemple par vingt ou par cinquante : vous avez la presse de la capitale. Et vous comprenez un tas de choses qui vous semblaient bizarres.

Judaïsme et A. F.

Depuis quelques mois, malgré les déclarations prosémites de Léon Daudet, l'Action Française revient à ses premières amours. Voici le tract anti-juif qu'elle vient d'éditer :

D'OU VIENT LA REVOLUTION ?

Français,

Couronnant leur lent travail, les Juifs vont mettre à la tête du gouvernement de la France un président du Conseil étranger à notre nation : le Juif Léon BLUM.

Déjà le Juif exerce le pouvoir : il reçoit la banque et les fonctionnaires, il représente le gouvernement et, l'autre jour, invité à l'American-Club, il avait l'audace de se faire accompagner de son congénère ROSENFELD, Juif non naturalisé.

Souvenez-vous !

Que chez nous, comme à l'étranger (Russie, Hongrie), le Juif est l'argent né de la décomposition sociale et de la Révolution.

Voyez leur œuvre en France

La République à peine proclamée, les Arabes se révoltent en Algérie à la suite du décret CREMIEUX, Juif, qui voulait assurer à ses congénères une supériorité politique sur les indigènes.

Quelques années plus tard, notre armée est pour longtemps désorganisée grâce à l'affaire du traître DREYFUS, orchestrée par les Juifs.

La famille française est désorganisée par la loi de divorce ; son auteur est un Juif : NAQUET.

Qui fut l'artisan de la loi de Séparation de l'Eglise et de l'Etat et fit jeter à l'étranger des milliers de religieux et de religieuses ? Un Juif : GRUNEBaum-BALLIN.

Dans le cabinet SARRAUT, qui a préparé les élections de la juiverie révolutionnaire, on trouve Jean ZAY, Juif, insulteur du drapeau français, placé au bon endroit (sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, qui dispose des fonds secrets du ministère de l'intérieur ; MANDEL, Juif, placé au bon endroit (ministère des Postes, Télégraphes, Téléphones, où il moucharde les correspondances et les conversations ; de la T. S. F., où il favorise la propagande révolutionnaire) ; Jacques STERN, Juif, fils d'Allemand non naturalisé.

**La juiverie a toujours subventionné
la presse révolutionnaire**

Le 19 avril 1904, l'Humanité, journal révolutionnaire, était fondé avec l'argent de douze Juifs, pour la plupart multimillionnaires, dont voici les noms :

LEVY-BRUHL, LEVY-BRAHM, DREYFUS, Ely RODRIGUES, Léon PICARD, Louis DREYFUS, Salomon REINACH, BLUM, ROUFF, CASEWITZ, HERR, SACHS.

Ces multimillionnaires juifs, membres de l'Internationale financière, ne souscrivaient pas par philanthropie ; ils faisaient une spéculation politique, comme il est dans le génie de leur race de faire des spéculations de Bourse et de marchandises.

Voici quelques-uns des collaborateurs actuels du Populaire :

Léon BLUM, O. ROSENFELD, HERMANN, Magdeleine PAZ, Louis LEVY, LAZURICK et Jean LONGUET (petit-fils de Karl MARX).

La République, organe du fusilleur DALADIER, fut fondée avec un million donné par le Juif Louis LOUIS-DREYFUS, grand spéculateur sur le blé, qui ruine les paysans français et rend le pain cher.

La preuve est faite :

la Révolution vient des Juifs !

La féodalité de la haute banque juive,

Puissamment unie par les liens de la race et de la religion,

Etrangère au pays sur lequel elle vit,

Fomente sans scrupule la Révolution qui l'enrichira de ses pillages.

A bas la féodalité juive !

A bas l'Internationale de la Révolution !

Français,

Souvenez-vous de la parole du Prince français dénonçant « la fortune anonyme et vagabonde ».

Seul un pouvoir national fort peut vous libérer de la féodalité internationale juive.

Seule la Monarchie nationale saurait remettre le Juif cosmopolite à sa place.

Nous souhaiterions voir le prétendant de cette « Monarchie nationale » cesser de pactiser avec ces mêmes Juifs cosmopolites, qu'ils soient banquiers, écrivains ou imprimeurs !

Le Juif Rappoport

Dans les couloirs de la Chambre, des journalistes entourent Rappoport. Bon garçon, il se laisse taquiner sur son système pileux et sur sa politique soviétique.

Quelqu'un lui dit en riant : « Ne te crois pas invulnérable ; comme tant d'autres, tu as des ennemis politiques ; souviens-toi de Marat ».

— « Pas d'assimilation possible, coupe alors un autre journaliste. Rappoport peut dormir tranquille ; il ne prend jamais de bain ! ».

Le F.: Franklin-Bouillon

Battu en Seine-et-Oise, le F.: Franklin-Bouillon, le plus actif agent maçonnique dans les partis de droite, le créateur du Front (judéo-) Républicain, songe à se présenter à Vire.

CHOC, qui a un faible pour Franklin — il doit ignorer ses attaches maçonniques — s'étonne de voir les nationaux de Vire se faire tirer l'oreille pour choisir le blackboulé de Pontoise. Et de faire appel à Camille Blaisot « qui est tout-puissant dans le Calvados »...

Après tout, pourquoi Blaisot qui a voté pour la F.: M.: à la Chambre (scrutin n° 795) ne soutiendrait-il pas le F.: Franklin-Bouillon ?

SI

**vous désirez
vivre libres
dans une France
libre,**

aidez-nous

**à abattre la
domination juive**

**N'attendez pas que
les percepteurs-inquisiteurs
du gouvernement Blum
vous aient tout pris pour nous
adresser**

votre obole

Merci d'avance. — La L. P.

Pour connaître la Franc-Maçonnerie, la Finance Internationale, la Juiverie et le Marxisme

LISEZ

LES MYSTÈRES DE LA F.: M.: (illustr.)	15 »
LES FRANCS-MAÇONS CÉLÈBRES (illustr.)	7 »
LES PROTOCOLES DES SAGES DE SION	6 »
LE DROIT DE LA RACE SUPÉRIEURE, par I. Blumchen	2 50
LA RÉPUBLIQUE JUDEO-MAÇ.: DES GANGSTERS	1 50
LES MORTS MYSTÉRIEUSES (crimes maçonniques)	12 »
L'ANNUAIRE MEDICAL MAÇONNIQUE	6 »
LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME, FILIALE MAÇ.:	5 »
LA TERREUR ROUGE (illustr.)	15 »
LA LOGE MAÇONNIQUE (révélations d'un ex-Fr.: Maç.:)	12 »
LES JUIFS EN U. R. S. S. (illustr.)	3 »
LA FRANC-MAÇONNERIE, VOILA L'ENNEMIE !	4 »
LA FRANC-MAÇONNERIE FÉMININE (2.400 noms)	10 »
PAROLES NATIONALISTES, par Henry Coston	1 50
L'ANGLETERRE, ENNEMIE HÉRÉDITAIRE	1 »
L'ASSASSINAT MAÇ.: DU ROI ALEXANDRE	2 »
LE JUIF, POISON MORTEL, par J. Boissel	3 »
LA PROCHAINE RÉVOLUTION DES TRAVAILLEURS (les 10 ex.)	2 »
LES TRAFIQUANTS DE LA MISÈRE PAYSANNE (les 10 exempl.)	2 »
LES 200 FAMILLES (les 10 exemplaires)	2 »
LE TALMUD	1 50
FRANCS-MAÇONS, par J. Santo	1 50
LE DRAME MAÇONNIQUE, par H.-R. Petit	12 »
LA DICTATURE DES LOGES, par H.-R. Petit	12 »
LA F.: M.: ET SES MYSTÈRES	2 »
SI 400.000 CHINOIS S'EMPARAIENT des POSTES DE COMMANDE	1 50
AUX ANCIENS COMBATTANTS	0 75

NOMENCLATURE DE 80 OUVRAGES, FRANCO

*Adresser les commandes accompagnées de leur montant
(ajouter 10 % pour le port) à*

M. Henry COSTON, 35, Rue Guersant — PARIS-17°